

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50 Six mois... 26.00 Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr. La France et l'Etranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. LAFFITE, LAFFITE ET C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, chez l'Imprimerie de Publicité.

BOURSE DE PARIS DU 6 JUILLET

Table of stock market values with columns for 'VALEURS' and 'Cours du jour'. Includes items like Rente 3 0/0, Rente 5 0/0, Italien 5 0/0, etc.

BOURSE DE PARIS

Table of bond market values for 'Services gouvernementaux' for July 6th, listing items like 4 0/0, 3 1/2, etc.

Services particuliers du Journal de Roubaix.

Table listing various services such as 'Banque de France', 'Société générale', 'Crédit foncier de France', etc.

DEPECHE COMMERCIALES

News reports from New-York, London, and other international markets, including prices for various goods.

ROUBAIX, le 6 JUILLET 1878

Panem et Circenses

Le peuple romain, qui était le vrai maître tour à tour et le vrai esclave au temps des empereurs et des prétoriens, avait formulé ses revendications dans ce cri : Panem et Circenses. Sous ce ciel heureux de l'Italie, où la vie matérielle est si facile, un peu de pain suffisait à la foule; il avait pour assaisonnement les jeux du Cirque.

tion française, ce parti qui a fait de la fête du 30 juin, sa fête à lui, sa fête exclusivement républicaine. Aujourd'hui tous les bruits sont apaisés, les lampions sont éteints, les drapeaux disparaissent peu à peu, les fleurs et les feuillages sont fanés ou pourris; on ne voit plus pour ainsi dire que le squelette de la manifestation.

Le peuple de Paris voulait s'amuser et manifester; on lui a donné toute permission de le faire. Il a des façons à lui, de manifester ses exubérances et son tempérament mal réglé; il fait des révolutions ou des fêtes, avec le même entrain; il fait des barricades ou des arcs-de-triomphe.

Autrefois il décorait ses maisons, il les parait pour faire honneur au Saint-Sacrement, aux jours solennels des processions de l'Eglise; aujourd'hui il lui fait encore un culte, un emblème; il remplace des images saintes par des drapeaux, des écussons portant les deux lettres R. F.

LETTRÉ DE PARIS

Paris, 5 juillet 1877. L'ordre matériel est rétabli à Marseille, mais les journaux et les dépêches de cette ville continuent à nous apporter, pour ainsi dire, d'heure en heure, des informations d'ensemble ou de détail qui révèlent dans les esprits une perturbation morale inquiétante. Je ne parle pas du langage des organes radicaux insistant avec fureur pour qu'on envoie en prison toutes les notabilités catholiques. Je ne veux pas insister non plus sur les disparitions d'inculpés que le procureur de la République a constatées quand il a voulu interroger les prisonniers faits vendredi et samedi; je passe sous silence l'incarcération de M. des Inarad coincident avec les nombreuses mises en liberté prononcées par l'adjudant Besson.

ils racontent une prétendue conversation qu'un « haut personnage » aurait eue avec un autre « haut personnage » et dans laquelle auraient été exprimées des craintes pour l'avenir qui, en elles mêmes, ne seraient pas trop mal fondées, avouons-le. Mais tout d'abord, la prétendue conversation a bien l'air d'être apocryphe; les conséquences qu'on en veut tirer sont, en outre, trop dans la note et trop conforme au jeu des républicains, pour que le but de cette nouvelle manœuvre n'apparaisse pas immédiatement. On tient à présenter, de temps à autre, au pays, le spectre d'un autre 16 mai; l'occasion semble propice pour recommencer à dénoncer le maréchal et le parti conservateur; on n'a garde de le laisser échapper.

P. S. — Une dépêche de Rome m'annonce que l'Osservatore romano a publié la Voce della Verità publient, aujourd'hui, l'allocation prononcée dimanche, en la basilique de St-Paul, par M. le chanoine Schorderet, de Fribourg, dont vous connaissez l'infatigable dévouement et le mérite apostolique.

Un maire de M. Girerd

Décidément, le département de la Nièvre est privilégié. Il ne se contente pas d'avoir un sous-secrétaire d'Etat comme M. Cyprien Girerd, dit l'épistolaire, il a des maires modérés, des maires comme on n'en voit guère. Celui de Vazy et son secrétaire sont à citer entre autres. Voici la note administrative qui aurait été adressée aux habitants de cette commune et que reproduit le Nivernais :

DEPARTEMENT NOTE de la Nièvre, mairie de Vazy, 23 juin. Monsieur X... est prévenu qu'en raison du travail, qui durera dix ou douze jours, pour les élections du 7 juillet, il y aura suspension complète de mariages et autres affaires civiles.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Chambre de Commerce de Roubaix. Séance du 4 juillet 1878. Étaient présents: MM. A. Delfosse, président; Voldemar Lestienne, Eloy-Duvillier, Motte-Bossut, Funck, François Roussel, Gustave Watinne.

sances représentées au Congrès et chez lesquelles, d'ailleurs, ce système est déjà entré dans la pratique commerciale.

Il est donné lecture d'une pétition des riverains du Canal adressée à M. le Ministre des Travaux publics et s'élevant contre une erreur commise à leur préjudice dans la fixation du tarif des prises d'eau.

L'administration des Tramways de Roubaix et Tourcoing, à qui la Chambre avait demandé le libre parcours des facteurs de la poste sur les différentes lignes du réseau, répond qu'elle désire se renfermer dans les limites que lui trace la concession, mais que, voulant être utile au commerce, elle est toute disposée à donner aux facteurs de la poste des permis de circulation à raison de la modique somme de 15 centimes par jour sous forme d'abonnement mensuel au prix de 4 francs 50 centimes.

Communication d'une lettre de M. le sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances, relatives au système de mandats cartes usités en Allemagne pour la transmission des petites sommes par la poste, système que la Chambre de commerce voudrait voir adopter en France.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté sans observations. Les délégués chargés par la Chambre de déposer à l'enquête parlementaire ouverte au sujet des traités de commerce, rendent compte, par l'organe de M. Delfosse, de la mission qui leur a été confiée.

M. Delfosse. — Je ne puis pas vous le dire, l'industrie de Reims a une très-grande habileté, elle est depuis longtemps en possession de la mar-bré; elle a les traditions d'une très-ancienne et très-belle fabrication, et on ne la déplacera pas en général facilement les industries.

M. Delfosse. — C'est assez difficile à expliquer. Car les causes sont multiples et j'en vais en énumérer tout à l'heure les principales: les prix élevés du fer, celui de nos usines, les impôts nouveaux directs et indirects, puis l'intermittence du travail, je dois dire aussi que les ouvriers anglais sont plus habiles par le fait de l'habitude du travail mécanique.

M. Delfosse. — Il y aurait exagération à prétendre que la différence dans la main-d'œuvre est aussi grande entre les deux industries. J'ai vu à Bradford une femme conduire quatre métiers, mais c'était une exception, même en Angleterre.

M. Delfosse. — La question n'est pas celle-là: il s'agit du bon marché et non de la bonne qualité. La question est de savoir si vous voulez qu'il y ait une industrie française, et je dis que, dans les conditions où nous nous trouvons vis-à-vis de l'Angleterre, si notre industrie n'est pas protégée, elle aura bientôt fait de disparaître.

seulement pour créer des riches aux patrons, elle est faite pour nourrir des ouvriers. Si vous voulez venir à Roubaix, vous y verrez une population ouvrière considérable inoccupée.

M. Motte-Bossut. — De 1852 à 1860, le chiffre de la production générale a été considérable. M. Tirard. — Il est certain que toute production a une limite et que, si elle suivait une progression continue, la production, après dix années seulement, dépasserait la consommation du monde entier.

M. Motte-Bossut. — L'Angleterre s'est élevée de 12,000 à 18,000 métiers, et Roubaix de 10,000 à 12,000 métiers, pour ces genres de tissus mélangés. M. Guillemin. — Vous avez eu, depuis 1860, quelques années de grande prospérité?

M. Delfosse. — Pendant la guerre américaine, l'industrie de Roubaix a prospéré. Cette prospérité a duré deux ans. Après la guerre de 1870, nous avons eu aussi une année de bon travail; mais à part ces trois années, nous avons toujours vécu dans de mauvaises conditions.

M. Delfosse. — Je ne pourrais pas vous le dire, l'industrie de Reims a une très-grande habileté, elle est depuis longtemps en possession de la mar-bré; elle a les traditions d'une très-ancienne et très-belle fabrication, et on ne la déplacera pas en général facilement les industries.

M. Delfosse. — C'est assez difficile à expliquer. Car les causes sont multiples et j'en vais en énumérer tout à l'heure les principales: les prix élevés du fer, celui de nos usines, les impôts nouveaux directs et indirects, puis l'intermittence du travail, je dois dire aussi que les ouvriers anglais sont plus habiles par le fait de l'habitude du travail mécanique.

M. Delfosse. — Il y aurait exagération à prétendre que la différence dans la main-d'œuvre est aussi grande entre les deux industries. J'ai vu à Bradford une femme conduire quatre métiers, mais c'était une exception, même en Angleterre.

M. Delfosse. — La question n'est pas celle-là: il s'agit du bon marché et non de la bonne qualité. La question est de savoir si vous voulez qu'il y ait une industrie française, et je dis que, dans les conditions où nous nous trouvons vis-à-vis de l'Angleterre, si notre industrie n'est pas protégée, elle aura bientôt fait de disparaître.

Mouvement comparatif de la condition publique de Roubaix. Table with columns for date and quantity of wool and other materials.

Mouvement du mois de juin 1876. Table showing wool and other material movements for June 1876.

Mouvement du mois de juillet 1877. Table showing wool and other material movements for July 1877.

Mouvement du mois de juin 1878. Table showing wool and other material movements for June 1878.

Le Directeur, A. MUSIN.